

L'OISEAU QUI CHANTE

LA POMME QUI DANSE

ET LA BOUTEILLE DE GÉNÉROSITÉ

Ariane de Félice - Contes de Haute-Bretagne - Ed Erasme

L'OISEAU qui chante, la Pomme qui danse et la Bouteille d'eau de générosité...
s'ti-là (celui-là) était un conte terrible ... (1)

C'était une femme qui était veuve, qui n'avait rien qu'un petit gars. Elle était très pauvre : ça fait qu'elle mourait de faim.

Alors, un jour, le petit gars dit à sa mère :

- Nous faut partir. Nous n'avons plus rien à manger.

La voilà partie avec son enfant. Savait pas où elle allait ...

Arrivent dans une grande forêt. Marchent, marchent .. trouvent rien du tout sauf une maison. La mère dit :

- Voilà, mon enfant, voilà un asile. Nous pourrons nous reposer.

Ils étaient bien fatigués... et le petit gars dit :

- Nous vivrons comme nous pourrons : j'irai bien chercher du pain par-ci, par-là.

C'était la maison d'un géant, mais, quand ils étaient arrivés, le géant était parti. Dans la maison, le petit gars avait trouvé un sabre que le géant avait laissé et des bottes qui marchaient sept lieues à la ronde. Avec le sabre, il avait toutes les vertus, le petit gars, et avec les bottes, il voyageait partout... Alors, le petit gars

était parti toute la journée chasser dans la forêt. Mais, mon ami! le géant était caché dans la maison : il venait voir la mère quand son gars n'était pas là!

- Ah! qu'elle disait, si mon petit gars il savait ça, mais il te tuerait avec son sabre!

Alors, le géant, il enseignait la mère à faire le gars perdre la vie pour pouvoir se marier avec elle. Il lui disait :

- Si ton gars n'était pas là, *i nous marierions* (nous nous marierions). Écoute, il dit, t'es bien heureuse. Mais tu serais cent fois plus heureuse si t'avais *l'Oiseau qui chante*. Envoie donc ton gars le *qu'ri* (quérir, chercher).

Par un beau jour, le petit gars s'en retourne de la chasse, apporte à sa mère toutes sortes de choses :

- Ah! qu'elle dit, mon petit gars, nous sommes bien heureux, mais il nous manque une chose.

- *Qu' a-t-i* donc qui nous manque, ma mère?

- Ah! qu'elle dit, mon petit gars, si nous avons *l'Oiseau qui chante*, nous serions cent fois plus heureux. On l'écouterait en mangeant notre pain!... Écoute, mon ami. si tu allais le chercher?

- Oui, ma mère, qu'il dit, m'en vais aller le chercher.

Le voilà parti, le petit gars ... Passe chez le roi. Le roi lui demande :

- Où vas-tu, mon petit gars?

- Je vais chercher *l'Oiseau qui chante*.

- Ah! n'y va pas, mon petit gars!

- Ma mère m'a dit d'aller le chercher ...

- Non, mon petit gars, n'y va donc pas. Y a que des bêtes pour te dévorer. C'est plein de vermine, là-bas.

- Mais, qu'il dit, j'ai un sabre qui coupe bien tout!

- Non, mon petit gars, n'y va pas! Ta mère cherche ta mort!

- Oh! non, il dit, ma mère m'aime bien!

Alors, le roi lui dit comme ça :

- Écoute, il dit, j'ai trois filles. En allant dans la forêt, tu vas passer devant un grand château. Mes trois filles sont renfermées là-dedans. Personne ne peut les délivrer. Si tu pouvais les délivrer, après, tu te marierais avec celle que tu voudrais.

- Non, qu'il dit, pas maintenant. Je vais d'abord chercher *l'Oiseau qui chante* que ma mère m'a demandé.

Le voilà qui s'en va. Arrive dans un bois. Il voit *l'Oiseau qui chante* : l'oiseau allait sur une branche, volait sur l'autre, il était à chanter d'un arbre à l'autre!... Oui, mais comment faire pour l'attraper? Tout d'un coup, l'oiseau était posé sur une branche ... le petit gars prend son sabre, coupe la branche.

L'oiseau tombe. Ramasse l'oiseau et s'en va chez le roi. Le roi lui dit :

- Tu as bien réussi?

- Oui, qu'il dit. Maintenant, je vais aller porter *l'Oiseau qui chante* à ma mère.

Mais le roi lui dit :

- Écoute, tu devrais me délivrer la plus vieille de mes filles. C'est un géant qui la tient enfermée. Mais, il dit, comment faire pour la délivrer ?

- Je vas bien vous la délivrer, dit le petit gars. Avec mon sabre, il dit, rien ne me résiste!

Le petit gars s'en va au château. Tape à la porte de la jeune demoiselle, qui lui crie :

- Sauvez-vous! parce que mon géant, il va vous dévorer, il va vous tuer!

Le petit gars prend son sabre ... il se met auprès du géant ...

Voilà le géant qui s'élançe ... Tue le géant.

Il emmène la jeune demoiselle et va trouver le roi. Le roi lui dit :

- Tu es un fameux guerrier! Maintenant, il dit, tu vas te marier avec ma fille.

- Non, qu'il dit, pas maintenant. Je vais porter l'Oiseau qui chante à ma mère.

Le voilà qui s'en va porter *l'Oiseau qui chante* à sa mère :

- Tiens, qu'il dit, ma mère, voilà *l'Oiseau qui chante* tous les jours, le jour et la nuit. On va le mettre dans une cage. Il ne s'envolera pas.

Après, alors, quand le petit gars était à la chasse, voilà le géant qui vient la voir :

- Ah! mon ami, qu'elle dit, est-on bien heureux! *J'avons l' Oiseau qui chante !*

Le géant lui dit :

- Il est donc bien guerrier, ton petit gars! Il est donc bien fin! Si tu *l'envoierais*, qu'il dit, à chercher *la Pomme qui danse?*

- Oui, qu'elle dit, mais mon gars voudra pas y aller.

- Oh! si tu lui dis, il ira bien te chercher *la Pomme qui danse*. Alors, il s'en reviendrait pas, *pis* après nous pourrons nous marier ensemble.

Alors, le soir, voilà le petit gars qui s'amène :

- Ah! mon petit gars, qu'elle dit, maintenant qu'on a *l'Oiseau qui chante*, nous sommes bien heureux. Mais, j'étais en train de me dire, si nous avions *la Pomme qui danse*, nous serions bien plus heureux. Je ne sais pas, qu'elle dit ... Si tu pouvais aller la chercher ?

- Ah! dame! ma mère, il dit, j'irai. J'irai bien ...

- Va donc, mon enfant, nous chercher *la Pomme qui danse*. Après, nous serons heureux, nous ne manquerons de rien.

Alors, il part, le petit gars. Passe chez le roi comme la première fois. Il fut bien reçu chez le roi : on lui donna à boire et à manger tant qu'il voulait. Le roi lui demande encore :

- Où vas-tu, mon enfant?

- Je m'en vas chercher *la Pomme qui danse*.

- Ah! mon petit gars, t'obéis à ta mère ... mais t'obéis à ton malheur!

- Oh! qu'il dit, je vais aller chercher *la Pomme qui danse*, puisque ma mère m'a dit d'y aller.

- Tu ferais ben mieux d'aller délivrer ma fille qui est enfermée dans le grand château là-bas. Écoute, qu'il dit, ta mère cherche à te faire mourir, mon enfant.

- Oh! non, qu'il dit, ma mère m'aime bien, *ma mère m'a cher*.

Le voilà donc parti chercher la Pomme qui danse. Le roi lui avait dit encore :

- Tu passeras me voir en t'en allant.

Voilà le petit gars parti chercher *la Pomme qui danse*.

Voilà qu'il voit la pomme sur un arbre... mais dame! elle dansait, elle dansait, la pomme, d'une branche à l'autre! Oui, mais comment faire pour la prendre? S'approche du pommier... elle dansait, elle dansait! Quand il vit ça, coupe la branche avec son sabre : la pomme *tombit*. Quand elle *tombit*, la *mettit* dans son sac qu'il avait ...

Le voilà parti aller chez le roi. Le roi lui dit encore :

- Tu as réussi?

- Oui.

- Mais ta mère cherche ta mort, mon enfant.

- Oh! non, qu'il dit, ma mère m'aime bien et *pis* j'obéis à ma mère!

- Eh bien! va donc délivrer ma fille avant d'aller voir ta mère.

- Mais, il dit, qu'est-ce qui la tient?

- C'est un serpent qui fait le tour de la chambre et ma fille est dans le milieu! Je ne sais pas si tu pourras la délivrer, mon enfant.

- Ah! qu'il dit, j'irai bien la délivrer, votre fille!

Voilà qu'il s'en va au château. Frappe à la porte de la jeune demoiselle :

- Oh! mon brave, sauvez-vous! Si mon serpent s'ébrousse, vous allez perdre la vie!

Alors, il dit comme ça :

- Vous pourriez pas ouvrir la porte?

- Non, qu'elle dit, parce que le serpent me tient enfermée. Mais je vais bien essayer d'ouvrir un peu.

- Seulement rien qu'un peu, il dit, que je puisse passer ma tête et mon sabre.

Elle ouvre la porte un peu. Le voilà qui passe la tête à regarder le serpent. Vit le serpent qui dormait à faire le tour de la chambre. Avec son sabre, coupe le serpent en trois pièces. Quand il eut tué le serpent, il le descendit par la croisée. Il *ragalait* (remuait) encore, le serpent : était perdu quand même!

Ça fait qu'il emmena la demoiselle chez son père. Le roi voulait le marier tout de suite avec sa fille, mais lui, il ne voulait pas : il voulait emporter *la Pomme qui danse* à sa mère.

Voilà qu'il s'en va trouver sa mère :

- Tiens, ma mère, il dit, voilà *la Pomme qui danse*.

- Ah! mon enfant, qu'elle dit, j'en suis donc bien heureuse : *j'avons la Pomme qui danse*. Nous serons donc bien heureux à présent!

Voilà donc encore le petit gars parti à la chasse. Pendant qu'il était parti, le géant vient encore trouver la mère :

- Ton gars est-il arrivé?

- Oui, qu'elle dit, voilà *la Pomme qui danse*. Oh! qu'elle dit comme ça, si mon gars savait que t'étais là, y a longtemps que tu serais mort!

- Non, qu'il dit, il sait pas ça. Faut pas lui dire que je viens. Ah mais! il dit, il t'apporte tout ce que tu lui demandes! Mais je vais te dire une chose : si tu lui demandes d'aller chercher *la Bouteille d'eau de générosité*, il reviendra pas! Alors, je pourrai me marier avec toi.

Quand le gars s'en retourna, sa mère lui dit :

- Ah! mon petit gars, nous sommes bien heureux : *j' avons la Pomme qui danse!* Mais si j'avais *la Bouteille d'eau de générosité*, i reviendrai (je deviendrai) aussi jeune *comme* toi.

- Dame, ma mère, qu'il dit, j'irai bien la chercher!

- Bien, mon petit gars, va donc la chercher.

Ça fait qu'il s'en fut donc ... Le géant disait toujours à la mère :

- Ton gars s'en reviendra pas.

Le petit gars passe par chez le roi. Le roi lui demande encore:

- Où vas-tu, mon enfant?

- Je vais chercher *la Bouteille d'eau de générosité* pour ma mère. Ma mère m'a dit que si elle en avait eu, elle serait revenue aussi jeune *comme moi*.

Alors, le roi lui répondit :

- N'y va pas, mon enfant, parce que, écoute, tu n'arriveras pas et tu t'en reviendras jamais. Pendant ce temps-là, tu ferais bien mieux d'aller délivrer la plus jeune de mes filles qu'est encore dans la grande maison d'une vieille fée qui la tient renfermée.

Le petit gars lui dit que non : il voulait obéir à sa mère.

Au même instant, le voilà reparti de chez le roi pour aller chercher *la Bouteille d'eau de générosité*.

Avant de partir, il lui dit, au roi :

- Quand je serai de retour, je délivrerai la plus jeune de vos filles.

Le voilà donc parti aller chercher *la Bouteille d'eau de générosité*. Le voilà qui arrive où ce qu'elle était : elle était fourrée dans un puits énorme : y avait cent pas d'un côté, cent pas de l'autre à descendre (*geste vertical de haut en bas*). La peur le prenait avant de commencer à descendre.

- Mais, qu'il dit, je ne perds pas courage. Je suis venu jusqu'ici : je vas descendre!

De tous les côtés qu'il regardait, il voyait que des têtes de serpents qui sortaient... Avec son sabre, il leur coupait toutes les têtes comme ça, à tomber jusqu'au fond. *(Le conteur accompagne son récit de gestes descriptifs : il donne ainsi des coups dans l'air avec son bras. Aux passages dramatiques, il parle sur une note plus basse et plus sombre. Il baisse par/ ois la voix comme s'il faisait une confidence.)* Quand il a été au fond du puits, il ne savait plus où était la bouteille puisque toutes les têtes la cachaient. Avec son sabre, il fit le tour du puits ; avec le crochet de son sabre, il cherche la bouteille dans le fond du puits ... Il arracha *la Bouteille d'eau de générosité. (geste de bas en haut comme pour ramener à la surface un objet englouti)* et la prit dans sa main pour la monter en haut.

Alors, le voilà revenu donc chez le roi. Le roi lui dit :

- T'es un fameux guerrier, mon enfant, parce que j'ai demandé à bien des hommes 'pour aller la chercher, ils ne sont jamais revenus.

Il lui dit en ce temps-là :

- Puisque t'as rapporté la bouteille, tu vas délivrer la plus jeune de mes filles qu'est enfermée caté (avec) une vieille fée.

- Quel âge elle a, votre fille?

- Elle a dix-huit ans et la fée la tient renfermée là-bas.

La jeune demoiselle, elle, ne voyait le jour rien qu'une fois par semaine, parce que la vieille fée s'attendait bien à ce qu'il serait arrivé quelque chose. Elle avait dit à la jeune princesse :

- Dans le jardin de ton père, j'ai un puits qui source de l'eau qui a la vertu pour guérir bien des choses.

Ben, voilà le jeune homme de parti pour aller délivrer la princesse. La vieille fée dormait et la princesse lui dit :

- Mon garçon, n'approchez pas, parce que la fée va vous endormir comme moi!

Le garçon ne perd pas courage, rentre quand même dans la chambre. La fée était dans le coin de la chambre. Avec son sabre, il lui coupe la tête. Emmène la jeune princesse aller chez on père.

- Tenez ici, qu'il dit, voilà vos trois filles de délivrées.

- Eh bien! mon enfant, vous allez prendre le choix de mes trois filles : vous vous marierez avec celle que vous voudrez.

- Non, qu'il dit, pas maintenant. Je vas porter la bouteille à ma mère, qu'elle revienne aussi jeune *comme* moi.

Dame! Il avait pris longtemps à la chercher, la bouteille!

Dame! Tant qu'il était parti, le géant allait trouver sa mère de temps en temps :

- Ton gars est-il venu?

- Non, il n'est pas venu.

- Écoute., il dit, ton garçon ne viendra pas. Nous allons nous marier ensemble.

Elle dit :

- Non., je ne me marierai pas avant de savoir si mon gars s'en vient.

- Quand ton gars sera arrivé, tu me le diras : j'irai le voir.

- Ne viens pas ces jours-ci : attends huit jours avant de venir.

Le petit gars arrive avec sa bouteille. Sa mère en boit un coup : la voilà revenue jeune comme son fils! Ça fait que le géant lui dit le lendemain :

- Ton gars est-il arrivé?

- Oui.

- A-t-il apporté *la Bouteille d'eau de générosité*?

- Oui.

- Oh! qu'il dit, c'est un fameux guerrier! Et comment faire pour nous débarrasser de ton gars ?

Elle voulait le noyer.

- Mais, qu'elle dit., il a le sabre qui a toutes les vertus ...

S'il te voyait ici, il te tuerait! Écoute., il faudra lui enlever son sabre quand il dormira. Mon gars est à la chasse : il arrivera bien lassé.

Alors, le géant lui dit :

- Bon. Quand ton gars dormira, tu viendras me prévenir.

Je suis dans le coin où ton gars n'a jamais habité.

Le petit gars arrive le soir, bien fatigué.

- Ma mère, il dit, je me lèverai pas demain matin. Je suis trop fatigué.

Ça fait que la mère., elle fut prévenir le géant que son gars dormait. Ça fait que le géant vint. Il prend le sabre que le petit gars avait à côté de lui, puis il vint *révoiller* (réveiller) le petit gars quand il eut le sabre en main :

- *Réveille-toi* (réveille-toi), il dit, nous allons voyager. Ah! mon ami! Le petit gars voit le géant... Cherche son sabre: plus de sabre!

Alors, le géant il dit à la mère :

- Allons dans la forêt.

Après, quand il fut dans la forêt, il dit comme ça :

- Fais ce que tu voudras, à cette heure-ci (maintenant), de ton gars. Il m'a point fait de mal. Je vas pas lui en faire.

La mère lui crève les deux yeux, à son enfant! Elle lui *crevit* (creva) les deux yeux et puis lui attache une corde au *pognet* (poignet) et un petit chien pour *lou* (le) conduire.

(Le conteur prononce ces paroles d'une voix basse et pénétrée. Gagné par l'émotion, il retombe dans le patois.)

Et elle lui dit :

- T'a délivré les trois filles du roi. Va-t'en chez le roi à présent!

Ça fait que son petit chien le conduisait de village en village. Il demandait toujours aux gens qu'ils rencontraient la route pour aller chez le roi, leur disait que fallait mettre son petit chien dans la marche. Arrive un soir à la cour du roi. Quant il fut à la cour du roi, demande un logement. Il rebutait personne : il ramassait de l'argent, tout le monde lui donnait quelque chose, le voyant aveugle avec son petit chien. Le lendemain matin, . il demande où il était rendu (savait pas, n'est-ce pas, où il était, il ne voyait pas). On lui dit qu'il était rendu à la cour du roi. Il dit, en ce temps-là, que fallait prévenir le roi d'aller le voir.

Le roi et ses trois filles furent le voir. Par là, ils *connaissirent* (reconnurent) que c'était lui qui avait délivré les trois filles. Alors, le roi lui dit :

- Mon garçon, je t'ai toujours dit que ta mère t'aurait trahi et t'as pas voulu me croire. Maintenant., te voilà aveugle. Mais puisque tu es revenu, tu vas te marier avec une de mes filles.

Alors, c'est la jeune ... les deux plus vieilles voulaient pas *guière* se marier avec un qui voyait pas... la jeune des filles a dit :

- C'est toi qui m'a délivrée. C'est toi que je marierai. Quand elle fut mariée, elle dit à son père et à ses sœurs :

- Allons nous promener dans le jardin.

Elle conduisait son aveugle par la main. Arrive contre le puits, dans le jardin de son papa. Y avait un petit cours d'eau qui sortait du puits, qui roulait sur le sable, bien clair. Elle prend son mouchoir., le trempe dans l'eau, frotte les yeux de son mari qui ne voyait pas. Alors... son petit chien qui traverse le courant!... Quand elle eut lavé les yeux de son mari, il aperçut le petit chien qui traversait le cours d'eau :

- Ah! qu'il dit, je crois que j'entrevois le petit chien qui traverse le courant.

Quand elle vit ça, qu'il commençait à voir, elle lui frotte encore les yeux. Puis elle mit des louis d'or dans l'eau, que ça brillait., pour qu'il les voit. Il les apercevait très bien. Ça fait qu'il est venu qu'il voyait bien clair. Quand il a vu bien clair, il dit qu'il voulait aller voir sa mère, *pis* le géant. Ça fait que le roi lui a donné des soldats pour l'accompagner. Les rencontrèrent quand ils étaient dans la forêt. Quand les soldats les virent., ils les tuèrent, la mère, *pis* le géant. Le petit gars ne voulait pas tuer le géant : il disait qu'il ne lui avait point fait de mal, mais les soldats ne lui permirent pas *guière*. Après, il revint au château. Ses belles-sœurs se sont mariées avec de grands seigneurs mais c'est lui qu'a eu la couronne, après toutes ses traverses et ses misères!

Voilà!

Ce conte m'a été dit à Mayun, le 30 juillet 1949, par Madeleine Bellio; dite Madeleine Camp, âgée de 85 ans.

(1) Aux moments pathétiques, le conteur croyait bon de m'avertir, d'un ton pénétré : *C'est là que ça devient terrible, ma fille !*